



HAL
open science

CRA - Centre de recherche en arts

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRA - Centre de recherche en arts. 2011, Université de Picardie Jules Verne - UPJV. hceres-02030747

HAL Id: hceres-02030747

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030747v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

EA 4291, CRA - Centre de Recherches en Arts
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Picardie Jules-Verne

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : EA CRA Centre de Recherches en Arts

Label demandé : EA

Label demandé : Renouvellement

N° si renouvellement : EA 4291

Nom du directeur : M. Hervé JOUBERT-LAURENCIN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jacques AUMONT, Université Paris 3

Experts :

M. Jan BAETENS, Université de Leuven (Belgique)

M. Pierre LITZLER, Université de Strasbourg

Mme Catherine NAUGRETTE, Université de Paris 3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mhand HIFI, 2ème vice-président du Conseil Scientifique

M. Christian AZAÏS, Délégué auprès du Conseil Scientifique

M. Stéphane DUEZ, directeur de la recherche, de la valorisation et de l'innovation



Unité

Nom de l'unité : EA CRA Centre de Recherches en Arts

Label demandé : EA

Label demandé : Renouvellement

N° si renouvellement : EA 4291

Nom du directeur : M. Hervé JOUBERT-LAURENCIN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jacques AUMONT, Université Paris 3

Experts :

M. Jan BAETENS, Université de Leuven (Belgique)

M. Pierre LITZLER, Université de Strasbourg

Mme Catherine NAUGRETTE, Université de Paris-3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY, Université de Bourgogne

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mhand HIFI, 2ème vice-président du Conseil Scientifique

M. Christian AZAÏS, Délégué auprès du Conseil Scientifique

M. Stéphane DUEZ, directeur de la recherche, de la valorisation et de l'innovation



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts a rencontré le 9 mars 2011 l'équipe d'accueil, qui a veillé au bon déroulement de la visite (transports, repas, présentation des publications et productions scientifiques, convocation des participants et choix des salles). La visite a commencé par le huis clos du comité de 10 h 30 à 11 h 45, suivi par la séance plénière avec les enseignants-chercheurs, de 11 h 45 à 13 h 30, à laquelle ont participé 15 des 23 membres de l'équipe (plusieurs étant excusés pour missions).

Après le déjeuner ont eu lieu la rencontre avec les doctorants seuls (14 h 30-15 h 10), puis un échange avec les représentants de la tutelle, MM. AZAÏS, DUEZ et HIFI, jusqu'à 15 h 40. Après une brève entrevue finale avec le directeur de l'équipe, M. JOUBERT-LAURENCIN, le comité d'experts s'est retiré pour un dernier huis clos de 15 h 45 à 17 h 45.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Laboratoire CRA (Centre de Recherches en Arts), initialement intitulé « Formes et Images », s'est structuré en unité pluridisciplinaire en 2004, date à laquelle il a obtenu le statut de jeune équipe, transformée en 2008 en équipe d'accueil.

Cette équipe est composée d'enseignants-chercheurs des différentes disciplines artistiques de la 18e section du CNU, travaillant à Amiens ; elle constitue le seul pôle de recherche en arts de l'université de Picardie. L'équipe comprend des enseignants-chercheurs en arts (plastiques et assimilés), en cinéma, en vidéo et image numérique, en théâtre, en esthétique et en histoire de l'art ; on peut noter l'absence de spécialiste de la musicologie.

L'équipe est active dans les divers domaines qui relèvent d'un laboratoire de recherche dans les disciplines artistiques : publications, individuelles et collectives ; rencontres scientifiques (colloques, journées d'étude) ; séminaires de recherche ; expositions ; mises en scène théâtrales. Il convient de noter aussi l'activité récente de production artistique, y compris audiovisuelle, autour d'un projet particulier (Famagusta).

- Equipe de Direction :

Le CRA a été dirigé par Mme Françoise COBLENCÉ, spécialiste d'esthétique des arts visuels, jusqu'à décembre 2008. Le directeur en est actuellement M. Hervé JOUBERT-LAURENCIN, spécialiste des études cinématographiques. Il n'y a pas de directeur-adjoint, mais un conseil de laboratoire (voir ci-dessous).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	20	22
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,45	0,45
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	60	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	10

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Cette équipe d'assez petite taille regroupe des enseignants-chercheurs dans l'ensemble assez actifs, et qui, individuellement et en groupe, possèdent un potentiel de recherche important, d'ores et déjà manifesté entre autres par un nombre conséquent de publications, globalement de bonne voire très bonne qualité.

Une partie des travaux abrités par l'équipe est le fait d'individus ou de petits groupes relevant de sous-disciplines du secteur Arts, mais il existe une réelle dynamique d'équipe ; une certaine proportion des travaux a été engagée dans et par l'équipe, en cherchant, sans toujours y parvenir, à mettre en œuvre des actions interdisciplinaires. Cette situation un peu ambiguë, entre la collection d'activités personnelles et le lancement de projets collectifs forts, a paru au comité d'experts être le signe que cette équipe cherche encore sa définition. Il est très probable que les nombreux mouvements de personnels au cours des dernières années, et le changement assez soudain de direction, ont quelque peu déstructuré l'équipe, qui est en phase de reconstruction (déjà avancée, mais à poursuivre et à consolider). Une attention particulière devra être apportée, dans la durée, à la cohésion des membres de l'équipe, à la cohérence des projets, et à la clarté des affichages d'axes.

- Points forts et opportunités :

Les principaux *points forts* sont les suivants :

- Le dynamisme, déjà relevé, de l'équipe et de ses membres. Le rythme de production est soutenu ; surtout, on peut souligner et approuver le pragmatisme dont ont su faire preuve les collègues de l'unité, en saisissant, lorsqu'elles se présentaient, des occasions de recherche qui se sont révélées très fécondes - au premier chef le projet, d'inspiration géoesthétique, sur la frontière et le *no man's land*, qui a remarquablement exploité une proposition individuelle imprévue.



- L'ancrage régional, quantitativement important, et intéressant par la diversité des acteurs socio-économiques et culturels avec lesquels le CRA a engagé des actions communes ou dont il a obtenu le soutien.

- La stabilité d'ensemble de la configuration de l'équipe, du moins depuis 2004 (le comité d'experts n'a pas eu d'informations sur la situation antérieure), et le soutien sans ambiguïté qui lui est apporté par l'université de Picardie Jules-Verne.

- La circulation fluide des informations et des décisions au sein de l'équipe, facteur très favorable qui devrait être utile pour remédier aux défauts de structuration constatés (cf. infra).

- D'un point de vue plus limité, l'intéressante collaboration avec le secteur « musique » de l'université de Champagne-Ardenne (Reims), qui pourrait préfigurer d'autres actions du même type, surtout dans la perspective de constitution imminente d'un PRES entre cette université et celle de Picardie.

- Enfin, le fait que l'équipe ne s'arrête pas aux frontières de la 18^e section du CNU, mais ait su retenir en son sein des historiens de l'art.

Les principales *opportunités* sont les suivantes :

- Une réalisation artistique de grande ampleur, déjà largement menée à bien (le projet *Famagusta*), débouche sur une ligne de recherche très actuelle et très importante dans le domaine de l'« art public », autour de la question de la frontière et du *no man's land* ; il y a là l'occasion, non seulement de poursuivre cette action dans des lieux et sur des objets différents, mais d'y intégrer davantage de membres de l'équipe.

- Il appartiendra au CRA de saisir toutes les occasions d'enrichissement, de développement, et d'accroissement de leur cohérence scientifique, que représente la constitution d'un PRES.

• Points à améliorer et risques :

- Ainsi qu'on l'a déjà noté, il serait bon de travailler à accroître la cohérence de l'équipe. Telle qu'elle se présente actuellement, elle n'est pas constituée en véritable équipe. Les projets, même de nature intrinsèquement interdisciplinaire, et la définition des « axes », ne sont pas suffisamment utilisés pour réellement rassembler des chercheurs, et se contentent trop de rassembler des résultats de recherches.

- Les collaborations internationales sont peu nombreuses et surtout, peu systématiques. Certains membres de l'équipe ont des contacts intéressants, qu'il est légitime et judicieux de poursuivre, mais qui devraient être davantage exploités par l'équipe entière, et de manière plus suivie et plus raisonnée, sans se contenter de se fier aux rencontres et aux opportunités qui peuvent se présenter.

- La place des disciplines théoriques, essentiellement l'esthétique et l'histoire de l'art, dans les activités de l'équipe n'est pas nettement définie ni déterminée. Cela est patent dans le cas de l'histoire de l'art (4 enseignants-chercheurs dont 3 professeurs, et un fort niveau de production), qui semble littéralement sous-utilisée par l'équipe. Cela est d'autant plus regrettable que, comme noté ci-dessus, la décision d'intégrer ces collègues à une équipe d'arts (et non, comme cela eût été possible, à une équipe d'histoire) est une chance à saisir.

- La proportion de membres « producteurs » (16 sur 23) de l'équipe pourrait et devrait être améliorée. Cela serait d'autant plus aisé que, dans plusieurs cas, le comité d'experts a eu le sentiment que l'identification de certains collègues comme « non producteurs » tenait à la présentation défailante des fiches individuelles. (Cela a pu être vérifié lors de la visite, certaines publications présentées au comité d'experts ne figurant tout simplement pas sur la fiche de l'auteur.) Dans un petit nombre d'autres cas, il s'agit d'un réel déficit de publication, ou de publications dans des supports destinés au grand public et à visée non scientifique - ce qui n'a rien de répréhensible en soi, mais ne peut entrer en ligne de compte dans une évaluation scientifique. Il serait bon que l'équipe ait une politique expresse et commune à ce sujet.

- Le bilan fait apparaître un nombre de thèses soutenues qui est faible, pour dire le moins : neuf thèses en quatre ans, pour huit enseignants-chercheurs habilités, soit un peu plus d'une thèse dirigée par personne sur un quadriennal. La situation s'est déjà améliorée sur ce point, le nombre de doctorants ayant fortement augmenté, mais il conviendra de veiller à accompagner les étudiants d'assez près pour que la totalité ou la grande majorité d'entre eux aillent jusqu'au bout de leur recherche et soutiennent effectivement une thèse.



- Enfin, il serait bon de réfléchir à l'avenir des études musicales et musicologiques dans cette équipe. Pour l'instant, elles sont le fait d'un seul de ses membres (au demeurant, spécialiste des études théâtrales), mais la collaboration à venir avec l'université de Champagne-Ardenne peut être l'occasion d'une mise au point et permettre d'engager des actions plus amples.

- **Recommandations :**

Les recommandations que peut proposer le comité d'experts ont déjà été esquissées au point précédent. Elles sont pour l'essentiel au nombre de cinq :

- Au premier chef, il faudrait repenser la structuration de l'équipe, en « axes », en « sous-équipes » ou selon tout autre schéma. La présentation proposée dans le projet distingue très artificiellement deux axes qui ne se différencient nettement ni en termes d'objets, ni en termes de procédures et de méthodes. Telle qu'elle fonctionne actuellement, l'équipe a, de fait, quatre axes ou sous-équipes, clairement identifiables autour d'un projet particulier. Cela n'est pas mauvais pour le court terme, mais ne règle en rien le devenir, même à moyen terme, de l'équipe. Il convient d'affirmer bien davantage l'identité de chacune de ces lignes de recherche, afin de décider si elle doit être pérennisée, ou s'il ne s'agit que d'une action à terme (quel qu'en soit par ailleurs l'intérêt).

- Corrélativement, la place de chaque discipline dans le jeu interdisciplinaire est à repenser - ou peut-être, plus brutalement dit, à penser. L'équipe, malgré d'évidents efforts et l'engagement de recherches souvent originales et bien conduites, n'est pas encore entièrement sortie de son origine en « arts plastiques ». Il ne s'agit certes pas de dénier l'intérêt des recherches en arts plastiques, mais de réfléchir davantage - et aussi concrètement que possible en fonction des forces disponibles - à l'articulation entre ce domaine et les autres domaines représentés dans l'équipe. Il devrait être possible, notamment, sans rien bouleverser, d'intégrer davantage la théâtrologie dans les actions communes de l'équipe (deux des trois enseignants-chercheurs en études théâtrales ne se rattachent à aucun des quatre axes du projet).

- Une des voies pour parvenir à cette meilleure définition en termes disciplinaires sera de renforcer le « ciment » théorique de l'équipe. Comme il a été noté plus haut, l'esthétique a actuellement dans cette équipe un rôle indécis et incertain, alors même que, dans la plupart des équipes de recherche en arts, elle joue le rôle de référence théorique première. Au reste, le CRA a un choix plus large, puisqu'il comporte aussi des historiens de l'art, et peut, de manière plus souple et au prix d'un peu d'imagination, mobiliser comme substrat théorique commun tant l'histoire de l'art que l'esthétique. En tout état de cause, une action en ce sens aurait aussi une conséquence immédiate fort probable sur le nombre de produits.

- Un point connexe au précédent, mais d'un autre point de vue, serait la nécessaire réflexion sur la relation entre le contemporain et l'historique dans le travail de l'équipe. C'est là une réflexion sans doute délicate, les frontières disciplinaires académiques risquant de mener à isoler les historiens, minoritaires dans l'équipe - mais c'est précisément ce risque, et la chance que, inversement, représente leur présence, qui doivent mener là aussi à privilégier des structures, et surtout des procédures, innovantes. (Pour ne citer qu'un exemple, l'action en cours au Liban devrait sans difficulté pouvoir mobiliser la compétence d'un archéologue.)

- Enfin, le comité d'experts ne saurait trop recommander à l'université de Picardie de continuer son soutien à cette équipe. Durant le quadriennal qui s'achève, le bilan global en termes de postes d'enseignants-chercheurs est positif pour l'équipe, et il faut souhaiter que cela puisse être encore le cas. Seule équipe en arts de l'université (et du futur PRES), le CRA a déjà prouvé par de nombreuses productions qu'il comprenait des individualités talentueuses ; il a un potentiel d'équipe certain, et qu'il faut encourager.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	16
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	70 %
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	0
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	9

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches engagées et publiées sous l'égide du CRA sont généralement de bonne qualité, souvent originales et pouvant fonder des recherches ultérieures. Le projet « Famagusta », déjà mentionné plusieurs fois, a pris une grande ampleur et débouche, sous son nouveau libellé (« Espaces suspendus »), sur un questionnement très actuel et important de la notion de frontière. De même le choix, par la sous-équipe DECLIC, d'étudier « les discours et écrits suscités par le cinéma », représente un déplacement très intéressant des perspectives habituelles en esthétique du film. La thématique des « Figures de l'artiste » est un autre déplacement, un peu plus traditionnel peut-être, mais également intéressant et potentiellement fécond. Plus largement, l'équipe produit, par les travaux individuels comme les travaux de groupe, des questionnements très contemporains sur des transversalités.

On peut aussi souligner, comme un facteur très positif, la souplesse dynamique avec laquelle l'équipe cherche à se reconfigurer ; il faut noter en particulier qu'elle a dû, en peu d'années, gérer plusieurs départs et plusieurs arrivées, et sa capacité adaptative a été manifeste. C'est là sans doute la face positive de sa structure un peu floue, telle qu'elle a été évoquée plus haut.

Sans revenir une fois de plus sur la question épineuse de la transdisciplinarité et du déséquilibre entre disciplines, il faut toutefois noter que la production est de nature très différente selon les secteurs, et parfois de qualité inégale (mais cela n'est pas inattendu dans une équipe de ce type).

Enfin, le comité d'experts se doit de signaler que le document qui lui a été remis est de facture plus que médiocre : mal présenté, peu lisible, très incomplet et pas toujours exact. La partie « bilan » est à peu près inexistante, se réduisant à des listes de titres de publications ou d'activités, données dans le plus grand désordre ; la partie « projet » apparaît semi-improvisée en vue de la production dans l'urgence qui, du coup, est loin de rendre justice au travail de l'équipe - lequel fort heureusement a été bien mieux valorisé lors de la visite, par les indications précises fournies par le directeur et les responsables de sous-équipes, et par la présentation des ouvrages publiés sous l'égide du CRA.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le point le plus notable ici est l'excellente intégration du CRA dans son environnement local et régional. Le réseau culturel picard, par lui-même très solide et actif, est régulièrement sollicité comme partenaire (et pas seulement comme co-financier) des actions entreprises, et de ce point de vue, il faut féliciter l'équipe pour la qualité et la constance de ses relations avec le tissu culturel local. Les instances élues de la région, du département, la DRAC, le Musée de Picardie, mais aussi la Maison de la Culture ou l'ESAD ont collaboré et collaborent aux productions du CRA.



Dans un tout autre registre, on peut noter, là aussi très positivement, le nombre relativement élevé de collègues bénéficiaires d'une PEDR ou PES (8 au total), et/ou ayant reçu des distinctions diverses pour leurs travaux (prix de l'INHA, notamment). Cela confirme, si besoin était, la bonne impression que l'on peut retirer de la lecture des fiches individuelles, impression qui a été accentuée, aux yeux du comité, par le caractère vivant et engagé de la présentation orale lors de la visite.

Pour autant, le « rayonnement » de l'équipe n'est peut-être pas égal à ce qu'il pourrait être. En dépit de la qualité réelle des travaux produits, la visibilité de ce laboratoire *qua talis* dans le paysage français de la recherche en arts n'est pas assurée. Cela tient sans doute en partie à l'identification un peu hasardeuse, en tout cas insuffisamment étayée en termes théoriques, des axes de recherche. Cela tient aussi à l'absence de politique d'équipe pour la valorisation des travaux. Certes, il existe une publication, sous les auspices de l'université de Picardie, qui présente des travaux relevant du CRA, mais l'initiative en est due à des doctorants, lesquels en assurent entièrement la gestion. Il ne s'agit pas de reprocher au CRA de n'avoir pas créé de revue, ni à l'université de Picardie de ne pas mettre sur pied de Presses universitaires – mais il existe en France suffisamment d'éditeurs universitaires qui pourraient accueillir, par exemple, une collection labellisée CRA, ce qui accroîtrait la visibilité de l'équipe. En tout état de cause et quelle que soit la solution préférée *in fine*, il faut réfléchir davantage à la valorisation du travail d'équipe, et à l'identification de l'équipe dans le contexte des travaux universitaires français.

Enfin, on peut trouver également un peu faible la politique en direction de l'étranger. Comme il a été déjà noté, l'équipe n'a pas à proprement parler de politique de relations internationales, et se contente de collecter les relations individuelles de ses membres, certes précieuses mais qui, du coup, n'ont pas toute leur répercussion. S'agissant d'une équipe d'assez petite taille, il ne faut sans doute pas être trop ambitieux, mais une politique d'accords et de partenariats dans la durée avec quelques universités européennes et extra-européennes bien choisies contribuerait aussi à la plus grande visibilité et à un meilleur rayonnement des travaux. Corrélativement, l'équipe semble accueillir relativement peu d'étudiants étrangers (et de collègues étrangers), et sur ce plan aussi, il conviendrait de s'assurer qu'il y a bien une politique et une visée stratégique.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

Telle qu'elle a été exposée de vive voix (mais là encore, rien ne figure sur ce point dans le document écrit), la gouvernance de l'équipe est déjà partiellement formalisée. Un « conseil d'unité » a été mis sur pied, comportant 8 membres : outre le directeur, quatre enseignants-chercheurs, deux étudiants et un IATOS ; les membres du conseil sont élus, selon des modalités qui n'ont pas été précisées au comité d'experts. Cette instance se réunit fréquemment (mensuellement, a-t-il été dit lors de la visite), en présence des autres membres de l'équipe qui le souhaitent, ce qui donne à cette instance de direction un rôle un peu flou, mais inversement, permet l'information immédiate de tous et la prise de décisions consensuelles. On peut estimer ici que, sans nuire à la nécessaire démocratie au sein du CRA, il serait peut-être judicieux d'accentuer le pouvoir décisionnel du conseil, ou du moins, son pouvoir de proposition autonome – dans la mesure où l'équipe a besoin d'affirmer davantage sa stratégie, sans se contenter de suivre avec plus ou moins de bonheur les voies qui se présentent.

La présence de deux représentants des doctorants dans le conseil de l'équipe est un facteur très positif, qui confirme la bonne intégration des étudiants dans la vie de l'unité. Bien associés aux travaux collectifs (notamment aux journées d'études et colloques), les étudiants sont aussi bien encadrés, en particulier via un séminaire de laboratoire qui est l'occasion pour eux d'exposer leur recherche en cours. Des déclarations qui ont été faites au comité d'experts par les 16 étudiants présents, il ressort qu'ils sont satisfaits de l'aide logistique qui leur est apportée par l'équipe, notamment pour financer des voyages d'études ou des participations à des colloques et autres rencontres de recherche. Le comité a apprécié la dynamique propre du groupe des étudiants, qui ont su surmonter la dispersion disciplinaire (et géographique, tous ne résidant pas sur place) et prendre des initiatives collectives de qualité, dont la revue *Corridors*, déjà évoquée plus haut.

Sur ce point, il faut noter cependant une ambiguïté un peu gênante dans la présentation de l'équipe, laquelle a inclus dans ses effectifs des doctorants dirigés par deux collègues n'appartenant pas à l'équipe (ni d'ailleurs à l'université de Picardie) ; cela concerne au total 12 doctorants – sur un total de 60, ce qui n'est pas négligeable – dont le comité n'a pu éclaircir totalement le rattachement scientifique. Dans le même ordre d'idées, on peut être pour le moins surpris d'apprendre que deux doctorants ont pour directeurs de recherche des maîtres de conférences non habilités (avec l'aval du conseil scientifique de l'université) – ce qui non seulement est irréglementaire, mais n'est pas dans l'intérêt des étudiants concernés. Ce sont des détails, mais auxquels il conviendra de veiller et de remédier rapidement.



S'agissant de la stratégie, il est difficile d'évaluer celle du CRA, voire d'estimer qu'il en a vraiment une. Le passage de relais d'une direction à la suivante, en 2009, semble avoir été mal ou pas effectué ; c'est en tout cas ce que laisse supposer le rapport écrit, qui ne tire aucun bilan des activités passées, et se contente d'en donner une énumération non commentée, et donc dépourvue de signification pour le lecteur. Au vrai, pour pouvoir tirer ce bilan, il eût fallu disposer, au moins dans ses grandes lignes, du projet auquel il répondait, ce qui n'est pas le cas. Du coup, il est impossible d'apprécier comment l'activité présente du centre répond aux projets qui étaient les siens il y a seulement cinq ans, et on ne peut se défendre d'un sentiment de labilité - encore une fois, sans doute en partie attribuable à la « circulation » des personnels durant ces dernières années. Toutefois, il serait dangereux pour le CRA de continuer sur ce mode purement « tactique », seule la définition de perspectives de recherche à moyen et long terme, théoriquement étayées, étant à même de fournir la base d'une structuration convaincante des activités.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet qui a été présenté par écrit au comité d'experts est mal formulé et reste assez vague. Pour l'essentiel, il revient à constater l'existant : quatre sous-équipes, de taille et de nature fort différentes. La sous-équipe DECLIC est assez bien définie, sur un projet qui n'est pas de pure opportunité et qui peut continuer au long cours. La sous-équipe « Art, expérience, territoires », qui a donné lieu à des actions et travaux de grand intérêt, a encore besoin de préciser et d'affiner son domaine et ses objets, pour échapper à l'impression qu'elle fonctionne sur la base d'occasions que l'on cherche à prolonger. Les deux autres sous-équipes, qui elles aussi donnent des résultats intéressants, ne concernent chacune de manière permanente qu'un seul collègue, rejoint par d'autres occasionnellement et au coup par coup - ce qui ne répond pas vraiment à l'idée qu'on peut se faire d'un axe de recherche, ou d'un groupe de recherche.

Il n'est guère surprenant, dans ces conditions, que l'interdisciplinarité soit mal et insuffisamment interrogée, et que le projet, ni dans sa version écrite fort minimale, ni dans la version plus nourrie exposée oralement, n'apporte de réponse convaincante sur ce point. En outre, le manque de soubassement théorique consistant est criant, et le relatif désengagement de l'équipe par rapport à l'esthétique n'a pas été compensé par un autre choix.

Il semble ici inutile d'insister, les défauts que l'on peut relever dans le projet présenté ayant des causes qui ont été suffisamment analysées dans les rubriques précédentes.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Ainsi qu'il a été précédemment noté, on ne peut vraiment identifier de sous-équipes stables, à l'exception peut-être du groupe DECLIC. Aussi l'analyse par projet sera-t-elle réduite, et l'on insistera uniquement sur les particularités les plus saillantes.

1. Groupe *Art, Expérience, Territoires*.

Ce projet important et de qualité a mis particulièrement en valeur la capacité du CRA à rechercher des financements et des partenariats. Outre les partenaires habituels (Musée de Picardie, Maison de la culture), il a obtenu des aides de la DRAC, de la Région, de la Ville et des instances européennes, qui ont permis de financer entièrement des séjours nombreux et longs à Chypre, la réalisation de plus de 25 pièces artistiques, leur exposition durant trois mois et la publication (en deux versions, française et anglaise, ce qui mérite d'être souligné) d'un recueil de textes écrits pour l'occasion par des membres du CRA et certains des artistes invités à participer au projet. Il faut noter en outre l'implication de plusieurs doctorants et même de deux étudiants de master (qui ont réalisé leur mémoire sur des sujets rattachés au thème). Le projet continue, avec l'exposition à Beyrouth, en juin 2011, d'une version de l'exposition réalisée à Amiens, et la perspective d'une « suite » en collaboration avec de nouveaux partenaires libanais.



La sous-équipe annonce des actions nombreuses (colloque international, journées d'études, édition d'ouvrages), sans calendrier précis. Le dynamisme du groupe est avéré, et on peut attendre des résultats intéressants de la poursuite de ce projet, dont le thème est passionnant. Toutefois, on ne peut ici que réitérer les remarques faites plus haut : sans dénier aux initiateurs du projet leur rôle moteur, il sera bon d'y intégrer le plus possible de membres du CRA et de veiller davantage à l'interdisciplinarité (le projet y prête). Par ailleurs, il sera nécessaire de trouver les moyens intellectuels de pérenniser cette recherche, en identifiant plus précisément ses enjeux esthétiques, historiques (et autres).

2. Groupe *Musique et arts de la scène*.

Ce groupe se réduit, en fait, à un enseignant-chercheur (maître de conférences en études théâtrales), qui collabore avec le CERHIC de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Il conviendrait à tout le moins de se demander si (au vu de son intitulé) ce groupe ne peut être immédiatement ouvert aux deux autres enseignants-chercheurs de la même discipline. Il serait également bon que le CRA engage à ce propos une réflexion stratégique sur l'avenir des études musicologiques en son sein, ou bien alors qu'il établisse des ponts, susceptibles d'aboutir à un résultat institutionnel, vers les collègues musicologues, nombreux et compétents, de l'Université de Champagne-Ardenne - surtout dans le contexte de la formation du PRES en cours.

3. Groupe *Figures de l'artiste*.

Malgré son intitulé très large (et bien fait pour attirer de nombreux chercheurs dans des domaines divers), ce groupe ne comprend en fait qu'un membre permanent. L'activité de cet axe de recherche prend essentiellement la forme de colloques ou journées d'études à un rythme annuel, sur des thèmes différents à chaque fois.

Là encore, tout en donnant acte au CRA de la qualité des travaux produits, le comité d'experts recommande une ouverture plus nette et plus systématique de ce groupe à l'ensemble des membres de l'équipe, et surtout encourage à préciser l'ancrage théorique de cette recherche, qui court le risque de l'éparpillement et de l'empirisme.

4. Groupe *Discours et écrits de cinéma : littérature, interprétation, critique* (DECLIC).

Ce groupe, « transporté » de l'université Paris-7, où il avait initialement été créé, par son actuel responsable (qui est aussi le directeur du CRA), a un objet d'étude bien défini, et a mis à son principe un postulat esthétique et critique fort (le cinéma susciterait un certain type de discours, ou certains types de discours, qui lui seraient spécifiques). C'est là une hypothèse intéressante, qu'il vaut la peine d'interroger.

Il est difficile pour l'instant de se faire une idée plus précise du travail de ce groupe, qui n'a donné aucun élément concret de bilan sur ses premières années d'existence. Les réalisations attendues d'un groupe de recherche - colloques, journées d'études, publications - sont annoncées comme « envisagées ». Il en va de même d'une réalisation plus originale, et qui pourrait avoir une grande portée, à savoir l'établissement d'un catalogue des ressources disponibles dans les diverses archives françaises de l'écrit.

L'ambition est réelle, le projet est bien défini, y compris en termes théoriques. Reste à ce groupe à démontrer le mouvement en marchant.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherche en Arts : CRA	A	A	B	B	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Amiens, le 4 avril 2011

Monsieur le Président

Direction de la Recherche,
de la Valorisation & de l'Innovation
Chemin du Thil
80025 AMIENS Cedex 1
☎ 03-22-82-72-40
☎ 03-22-82-79-50
e-mail : stephane.duez@u-picardie.fr

AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

2011.04.008. GF/SD

Objet : réponse officielle évaluation CRA

Référence AERES : S2UR120001865 - Centre de Recherche en Arts : CRA - 0801344B

Monsieur le Président,

Je tiens tout d'abord, au nom de l'Université de Picardie Jules Verne et en particulier au nom du directeur et des membres de l'unité de Recherche Centre de Recherches en Arts, à vous remercier pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons pu avoir avec le comité lors de la visite du 9 mars dernier.

A la suite de la transmission du rapport d'évaluation, le Directeur de l'Unité et les membres du laboratoire et moi-même tenons et à apporter les précisions suivantes :

1 - Le rapport fait état d'une ambiguïté concernant la présence dans ses effectifs de 12 doctorants dirigés par deux collègues n'appartenant pas à l'unité.

Cette réalité n'a rien d'ambiguë, et tous les éclaircissements ont été donnés publiquement lors de la visite des experts. Ces deux collègues ont participé pendant plus d'une dizaine d'années à la vie de l'unité avant leur mutation récente dans un autre établissement.

Ils ont souhaité que leurs doctorants conservent leur rattachement à l'UPJV et au CRA ; choix confirmé par les doctorants eux-mêmes. Certains sont parmi les plus actifs. Ils bénéficient des moyens de l'unité au même titre que les autres doctorants.

Leur présence relève d'une cohérence scientifique puisqu'elle permet une continuité dans les thématiques de recherche de l'unité.

Le nombre de 60 doctorants prouve que l'unité a, ces dernières années, constitué un pôle attractif de haute qualification en arts au niveau du Doctorat, « point fort » apprécié mais non relevé en tant que tel dans le rapport (en son point 2).

2 - Par ailleurs, le comité fait état de sa surprise en constatant l'existence de deux doctorants encadrés par des maîtres de conférences non habilités à diriger des recherches, ce qui effectivement n'est pas réglementaire.

L'établissement s'engage à corriger cette situation dans les meilleurs délais.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères salutations.

Le Président de l'Université de
Picardie Jules Verne



Georges FAURÉ

